Zeitschrift: Energie extra
Herausgeber: Office fédéral de l'énergie; Energie 2000
Band: - (1997)
Heft: 5

Vorwort: Les grandes priorités ne changent pas
Autor: Werder, Hans

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 16.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

énergie extra

INFORMATIONS DE L'OFFICE FEDERAL DE L'ENERGIE (OFEN) ET D'ENERGIE 2000

5/97 OCTOBRE

Programme d'investissement Energie 2000 page 2

Energie 2000: bilan pages 3-6

Manifestations et publications pages 7-8

L'égoïsme bien compris du volontariat

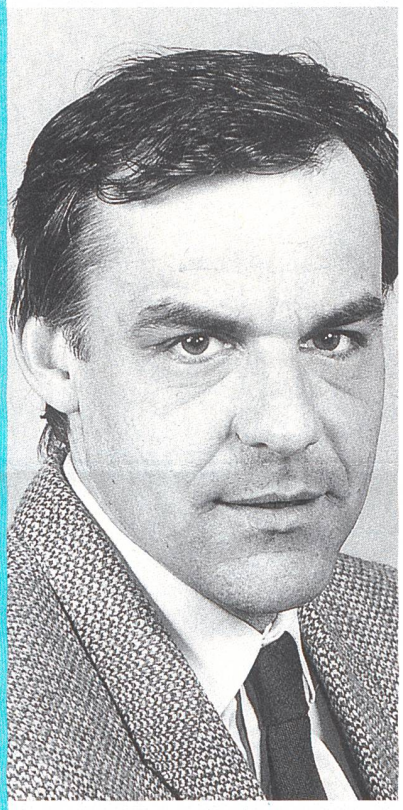
Les mesures volontaires plaisent. Elles font penser qu'il est possible de trouver des solutions aux problèmes liés à l'environnement et au pillage des ressources fossiles, sans recourir à une régulation excessive. Toutefois, il reste à prouver qu'elles fonctionnent vraiment sans les incitations créées pour les renforcer. Lorsque je pense aux résultats décevants de la conférence de l'ONU sur l'environnement et le développement à New York, ou à certaines expériences dans le cadre du programme Energie 2000, je me demande pourquoi les nombreux plans directeurs, les montagnes de documents et la multiplication des manifestations ne mènent qu'à de si maigres résultats.

J'en arrive donc à me poser des questions sur l'essence même de l'être humain. Nous sommes tous fondamentalement égoïstes – et c'est nécessaire jusqu'à un certain point pour survivre dans un monde apparemment pacifique. Si je me réfère à la pyramide des besoins fondamentaux de Maslow, il nous faut d'abord satisfaire un très grand nombre de besoins qui nous sont propres avant d'agir pour notre prochain, sans gain personnel. Et même alors, notre «ego» est satisfait de la reconnaissance voire des louanges déclenchées par notre «bonne action».

J'en arrive à la conclusion que nous ferions bien de tenir mieux compte des bénéfices personnels pour les mesures volontaires. Nous cherchons dans le programme Energie 2000 des incitations qui nous permettent de motiver les gens à agir dans le sens de nos objectifs. L'argument de la rentabilité ne suffit généralement pas, à cause des prix bas de l'énergie, et nous dépendons d'autres motivations qui échappent en partie à la rationalité. Le volontariat est efficace, lorsqu'un particulier se fait un nom en utilisant des énergies renouvelables, lorsqu'une entreprise attire l'attention du client avec ses projets exemplaires de gestion de l'énergie ou lorsque le politicien gagne en popularité en s'engageant pour une politique énergétique intelligente.

Vous pouvez lire (page 4 et suivantes) les exemples de ce qui peut être atteint en encourageant de manière ciblée les mesures volontaires. Et si vous découvrez que nous, la direction du programme, ne tenons pas compte de toutes les mesures possibles, vous avez raison. Avec nos moyens très limités, nous sommes obligés de fixer des priorités.

Peter Cunz
Chef du service Energie 2000 à l'Office fédéral de l'énergie.



Hans Werder
Secrétaire général du Département fédéral des transports, des communications et de l'énergie

"Les mesures volontaires pour le rendement énergétique et le développement durable restent les grandes priorités après l'an 2000."

Les grandes priorités ne changent pas

«Les grandes priorités de la politique énergétique suisse après l'an 2000 restent le rendement énergétique et le recours renforcé aux énergies renouvelables.»

Telle est l'une des grandes conséquences que le Conseiller fédéral Moritz Leuenberger a tirée du dialogue énergétique, clos en juin 1997. L'orientation adoptée par la politique énergétique de notre pays et particulièrement par le programme Energie 2000 est ainsi clairement confirmée.

Comme on devait s'y attendre, le dialogue énergétique n'a pas aplani toutes les différences, ni fait cesser les dissensions sur l'avenir de l'énergie nucléaire, qui suscite un si vif écho dans les médias. Il a en revanche fait apparaître, sur les grandes options de la politique énergétique, un large consensus – qui est d'importance primordiale pour ces prochaines années. Ainsi, chacun s'accorde à reconnaître qu'il faut accroître les rendements énergétiques, encourager durablement les nouvelles énergies renouvelables, tabler essentiellement sur la force hydraulique pour notre approvisionnement d'électricité et enfin accorder la priorité aux mesures volontaires.

«Des faits concrets plutôt que des paroles»: le mot d'ordre reste valable. Déjà de multiples réalisations sont à mettre à l'actif d'Energie 2000. Le bilan présenté dans ce numéro montre bien les résultats concrets dans le secteur privé, les communes, les cantons, etc. Le programme d'investissement 1997/99 adopté par le Parlement y conférera un nouvel élan.

Pour une politique énergétique durable, des mesures certes spectaculaires, mais fondées sur les consensus, valent mieux que la continuation d'une espèce de guerre des tranchées opposant des opinions inconciliables.

H. W.